

# Balance commerciale

## Bond de plus de 7% de l'export

• Effet de l'amélioration de la conjoncture

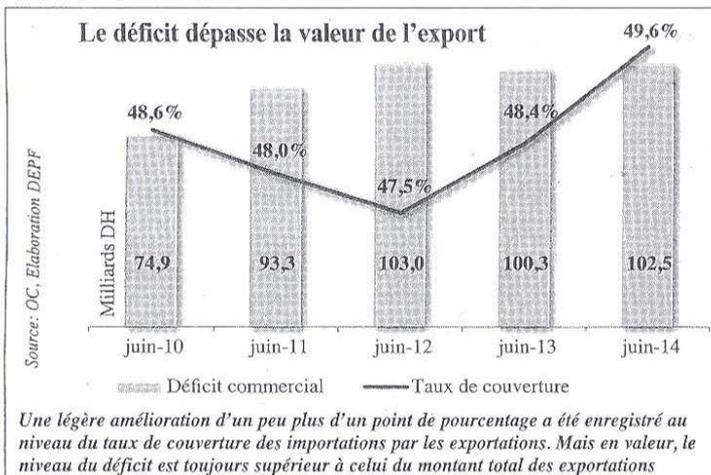
• L'énergie, l'alimentaire et les biens de consommation alourdissent le déficit

**L'**EFFET de l'embellie de la conjoncture internationale commence à se faire ressentir. C'est pour la première fois depuis 2012 que l'export augmente plus que l'import : 7,4 contre 4,7% à fin juin dernier. Et la hausse des achats est imputable, pour l'essentiel, à la facture énergétique qui s'est aggravée lors du mois

milliards de DH sur le premier semestre.

Mais dans l'absolu, la hausse des exportations est surtout tirée par les nouveaux secteurs, en particulier l'industrie automobile. Au total, cette activité a drainé 21,1 milliards de DH en hausse de 35,6% par rapport à la même période de 2013. Et c'est la construction automobile qui a explosé de plus de 87%.

De leur côté, les exportations du secteur du textile et cuir ont confirmé leur tendance haussière. A fin juin 2013, sa valeur à l'export s'est établie à 17,5 milliards de DH. Elle résulte de l'accroissement des ventes des vêtements confectionnés (10,8 milliards de DH) et des articles de bonneterie (3,7 milliards) alors que les chaussures ont drainé 1,5 milliard de DH. Les



dernier. Celle-ci s'est appréciée de 5,3% à 50,6 milliards de DH. Ceci, après avoir reculé durant les mois d'avril et mai derniers. L'augmentation est en lien avec la hausse des achats d'huile brute de pétrole et de gaz et autres hydrocarbures. Néanmoins une partie de ces achats d'hydrocarbures à l'état brut a été réexportée après traitement. Ainsi l'export, les produits dérivés du pétrole se sont appréciés de 7,6% à 6,1

produits agricoles frais et transformés ne sont pas en reste. Leurs recettes ont culminé à plus de 19 milliards de DH, en légère hausse de 2,7% sur le premier semestre.

De même les secteurs de l'électronique et de l'aéronautique ont affiché de bonnes performances en augmentant respectivement de 25,9% et de 6,1%. Il en est aussi de l'industrie pharmaceutique dont le chiffre d'affaires à l'export s'est amélioré

### Les flux financiers stagnent

Millions de dirhams

Balance commerciale	Janv-juin		Evolution	
	2014*	2013**	Valeur	%
Importations CAF	203.477	194.292	+9.185	+4,7
Exportations FAB	101.020	94.020	+7.000	+7,4
Solde	-102.457	-100.272	2.185	2,2
Taux de couverture	49,6 %	48,4 %		
Recettes MRE	27.471	27.593	-122	-0,4
Voyages				
Recettes(1)	25.808	24.919	+889	+3,6
Dépenses	5.619	5.128	+491	+9,6
Solde	20.189	19.791	+398	+2,0
IDE				
Recettes	14.162	23.172	-9.010	-38,9
Dépenses	2.558	9.107	-6.549	-71,9
Flux nets d'IDE	11.604	14.065	-2.461	-17,5

Depuis le début de l'année, les transferts des MRE ainsi que les flux nets des IDE se sont inscrits en baisse ou en stagnation. Sauf les recettes de voyages qui sont en hausse de 3,6% à fin juin 2014

(\*) Chiffres provisoires (\*\*) Chiffres actualisés  
(1) Les virements bancaires ont augmenté de 7%

de 5,5% à 915 millions de DH. Au total, les exportations ont atteint 101 milliards de DH. Un niveau qui représente malgré tout l'équivalent du déficit de la balance commerciale des biens.

Car, en dépit du taux de progression inférieur des importations comparé à celui de l'export, la valeur des achats s'est appréciée de près de 9,2 milliards de DH contre 7 milliards pour les ventes.

Globalement les importations ont porté sur 203,5 milliards de DH, en hausse de 4,7%. Cette hausse a concerné l'ensemble des groupements de produits à l'exception des biens d'équipement qui continuent sur un trend baissier. En revanche, les produits finis de consommation et l'alimentaire poursuivent leur hausse à deux chiffres. Avec des pics pour le blé, le lait en poudre et les voitures de tourisme. A elles seules, ces deux rubriques totalisent près de 60% du déficit commercial. Les achats de pro-

duits alimentaires ont nécessité près de 24 milliards de DH et celles des biens finis de consommation ont totalisé 35,8 milliards.

Pour ce qui est des produits bruts, qui entrent dans la fabrication d'articles ré-exportables ou consommés localement, les achats ont progressé de 5,5% à 10,1 milliards de DH. Ils concernent les graines oléagineuses, l'huile brute de soja et surtout les soufres dont l'OCP est le gros importateur. Ce qui augure du développement de la production des engrais.

Pour le moment, l'export des phosphates et dérivés s'est contracté de plus de 12% sur le premier trimestre sous l'effet notamment de la baisse de la demande et surtout de la chute des cours mondiaux de la roche. □

A. G.